



The image shows a wide, paved pedestrian walkway alongside a river. The river is filled with water and has a series of stone steps leading into it. People are walking along the path, and there are trees and greenery on the right side. In the background, there are modern buildings and a clear sky. The overall scene is a well-maintained urban environment.

# Renaturation des milieux urbains

Retour sur des expériences innovantes

MARS 2016

# SOMMAIRE

- 03** La nature au coeur des projets de territoire
- 06** Une ville nourricière, support d'un renouveau économique
- 10** La place de l'eau dans le projet urbain
- 13** Une participation active des habitants

Photo couverture : Centre ville de Séoul, traversé par la rivière Cheonggyecheon.

Le sujet de la nature en ville ne concerne pas uniquement la biodiversité elle aborde aussi la question du projet de société et du défi de la qualité de vie à travers la durabilité de nos modèles urbains. En ville, la nature est aujourd'hui perçue et désirée comme support de services contribuant à la pérennité des conditions de vie urbaines.

## DES VILLES À L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE

Le 19<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> siècle auront été pour les villes deux siècles d'essor important, reposant sur le développement de l'industrie et de l'activité économique. L'avènement du « tout automobile » facilite l'étalement urbain, permet le développement d'infrastructures routières, de zones d'activités démesurées au détriment des espaces naturels.

Après avoir relégués une partie de leurs industries, activités artisanales et commerces à leur périphérie, les centres urbains se questionnent sur leur attractivité et le cadre de vie qu'ils sont susceptibles de proposer à leurs habitants. Les nouveaux modes de vie urbains rompent avec l'image négative de la ville. De nouveaux projets voient le jour, et permettent de redécouvrir les éléments naturels, la « géographie du territoire », les rapports de la ville aux fleuves, aux éléments naturels qui la constituent et la fondent.

Cette note présente quelques exemples de projets, en Amérique du Nord et en Europe du Nord essentiellement qui vont dans le sens d'une renaturation des milieux urbains.



# La nature au coeur des projets de territoire

## L'AVÈNEMENT DES VILLES-NATURE

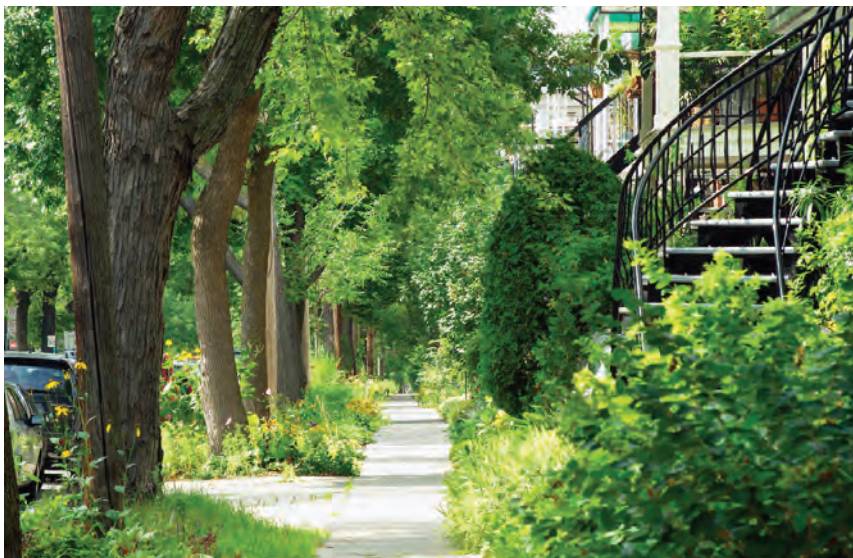
*Partout dans le monde, les villes se questionnent sur leur capacité à être attractive, à offrir un cadre de vie agréable pour éviter la fuite des habitants vers la périphérie. Les villes se questionnent aussi sur leurs capacités de résilience et d'adaptation à l'intensité des nouvelles manifestations climatiques. La végétalisation des milieux urbains et perméables limite le phénomène d'îlot de chaleur. Les stratégies de re-végétalisation sont déployées dans plusieurs grandes villes comme New York qui vient de faire planter un million d'arbres par ses habitants. Après avoir été remplacée, urbanisée, asphaltée, nous redécouvrons les bénéfices d'une nature structurante, support de vie et condition de réussite des milieux urbains. Les coefficients de végétalisation deviennent progressivement incontournables en planification et rénovation urbaine. Les espaces végétalisés ou naturels quels qu'ils soient participent à la qualité de l'air, la régulation des températures, mais aussi à l'émancipation citoyenne à travers la cohésion sociale que génèrent parcs, jardins et espaces vivriers en partage.*

*La rue des Ecores à Montréal a été végétalisée par les riverains.*

## MONTRÉAL une forêt urbaine

Les 16 municipalités que compte l'île de Montréal ont établi un « Plan d'action canopée » pour 2012-2021. Il fixe l'objectif de planter 120 000 arbres sur le domaine public et 180 000 arbres sur les propriétés privées. Cela correspond à plus de 2 300 hectares de canopée supplémentaire. Les investissements nécessaires pour une telle opération sont estimés à 158 millions, dont 70 millions devront être assumés par le secteur privé.

Si le projet se concrétise, l'indice de canopée passera de 20 % à 25 %. La contribution demandée aux propriétaires privés sera plus élevée que celle demandée aux villes, car dans plusieurs arrondissements, l'ajout d'arbres sur le domaine public s'avère limité compte tenu du peu d'espace disponible. Dans d'autres arrondissements, la présence importante d'industries et de centres commerciaux crée des zones fortement minéralisées où les arbres sont rares. Dans ces secteurs où l'indice de canopée est réduit à 2 ou 3 %, l'objectif est d'atteindre les 15 %.



## LEIPZIG, un ring vert pour la ville

La ville allemande de Leipzig en Saxe du nord compte 544 000 habitants. Elle est la ville la plus peuplée de la Saxe. En périphérie de la ville, douze communes, deux districts (Saxe Nord et Leipzig) et la ville de Leipzig ont fait le pari de s'associer avec la ville centre pour réaliser un projet paysager sur le long terme. Rassemblées au sein d'un organisme informel – le Grunner Ring Leipzig (GRL) – basé sur le volontariat, elles planifient, depuis 1996, l'aménagement de la ceinture verte. Le projet s'est d'abord construit autour de deux voies de vélos circulaires, une intérieure (65 km) au ring et l'autre extérieure (135 km). Le rôle du GRL s'est peu à peu étoffé. Aujourd'hui il contribue directement au développement de la région en mettant l'accent sur le paysage, l'agriculture et la gestion de l'eau, expérimente sur son territoire les nouvelles technologies de l'environnement. Le GRL a permis de créer une entité culturelle et de renforcer le sentiment d'appartenance autour du ring par des aménagements, des manifestations culturelles. Le tourisme a pu se développer en rendant accessible le patrimoine paysager à travers la réalisation d'un réseau de chemins pour cyclistes, randonneurs, randonneurs sur l'eau et cavaliers.

*Plan vert de Leipzig / une stratégie environnementale au service de l'urbain*

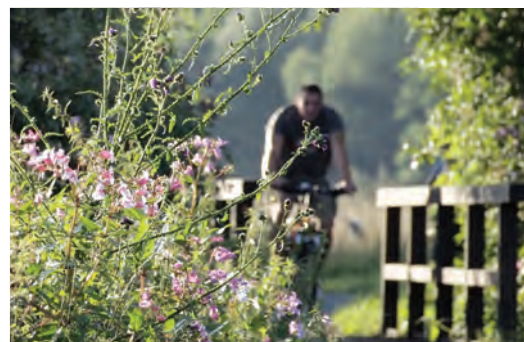


L'organisation du GRL repose sur des groupes de travail informels, informel dans le sens où ils n'entrent pas en concurrence avec la compétence des communes. Pour chacun des groupes thématiques un responsable est nommé :

- gestion de l'eau,
- management des surfaces de compensation et des friches,
- loisirs de proximité et tourisme,
- gestion du paysage et des forêts,
- agriculture,
- technologie de l'environnement.

Depuis 18 ans, grâce au GRL, c'est 87 projets qui ont été panifiés et réalisés pour une somme de 5 300 000 € dont 3 500 000 € de subventions. La réflexion du GRL doit s'articuler avec le plan d'action régional. (RHK).

À Rennes, des études urbaines et paysagères, actuellement en cours, dégagent des axes de réflexions sur les manières de connecter les trames vertes et bleues entre le grand territoire métropolitain et le cœur de métropole. La redécouverte et la mise en valeur des « vallées » vont permettre à une part de la biodiversité et des personnes de mieux circuler au travers du noyau urbain. Les axes de l'Ille et de la Vilaine et leur confluence vont être le support d'un « retournement », un changement de regard devant amener à une meilleure intégration des formes urbaines aux entités écosystémiques traversées.



*Le ring relie les communes entre elles par des voies cyclistes*

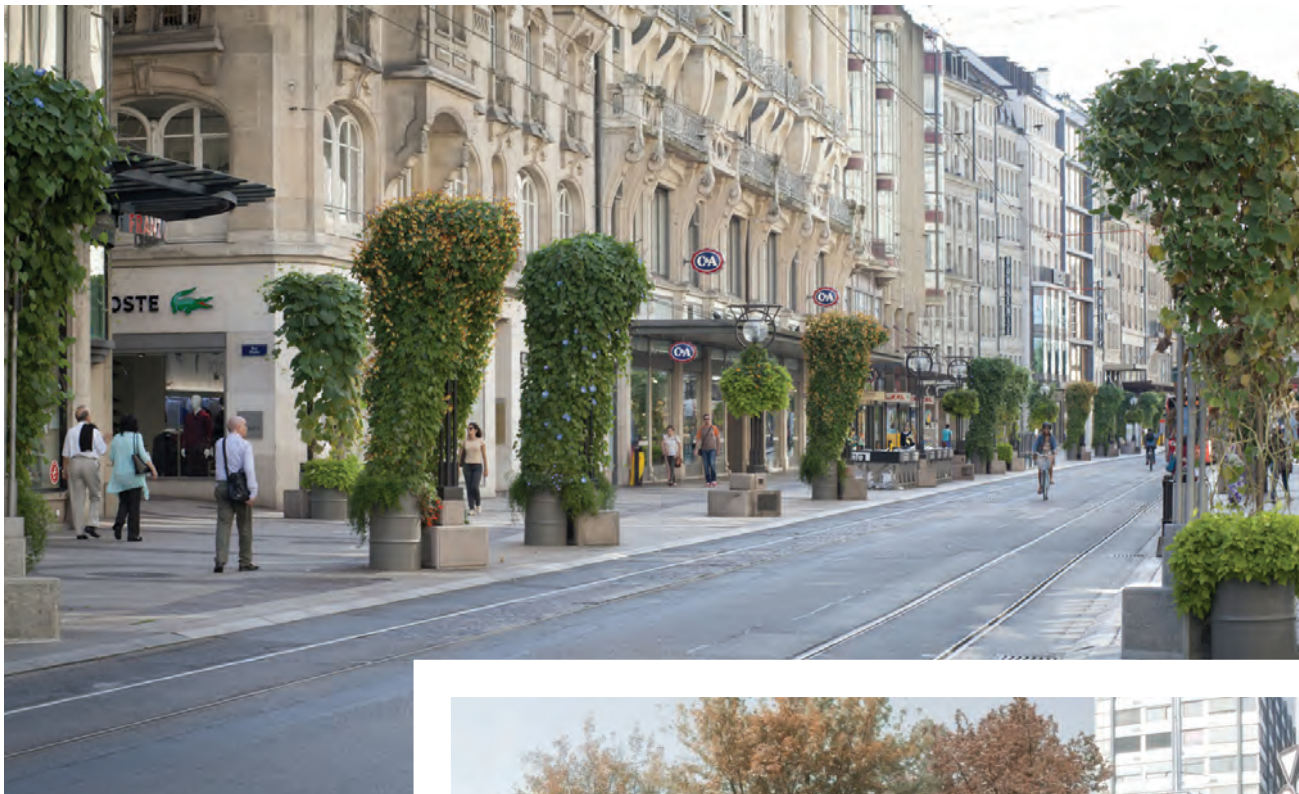


*Le Grunner Ring est support de nombreuses pratiques sportives et touristiques*

Ce travail pourrait être approfondi pour faire de la ceinture verte dans son ensemble le support d'un projet de paysage en lien avec l'intra rocade.

## GENÈVE, urbanature, la renaturation à l'échelle de la ville

*Végétalisation d'appoint d'une rue centrale de Genève en 2015*



Lancé en mai 2014 à Genève, « Urbanature » est un programme municipal destiné à végétaliser la ville pour renforcer son maillage végétal et redynamiser certains espaces publics. Ces actions de végétalisation et de remplacement du goudron par de la nature sont menées par le Département de l'environnement urbain et de la sécurité et le Département des constructions et de l'aménagement. À terme, pas moins de 20 nouveaux espaces verts doivent voir le jour dans les quartiers genevois.

Six projets ayant pour intérêt la végétalisation durable et le développement de la biodiversité ont été développés en 2015. D'autres actions ponctuelles et saisonnières permettent de révéler les potentiels d'autres espaces. Plébiscitée par les habitants, l'initiative permet à certains espaces minéraux de gagner en convivialité par la restauration progressive de la nature. Ces reconquêtes ponctuelles sont des opéra-



*Terre plein végétalisé pour une gestion différenciée perenne*

tions d'essai ou définitives qui permettront, à terme, d'élaborer un plan stratégique de végétalisation. Le programme Urbanature pourrait à l'avenir aussi devenir une plateforme d'échanges entre autorités, associations, experts et résidents.

**Partenariat public-privé.** Mise en œuvre des projets par le Service des espaces verts qui a produit la majorité des plantes et le Service logistique et manifestations de Genève. La quasi-totalité des équipements nécessaires à la réalisation des projets 2014 ont été financés par des fonds privés. L'entretien des aménagements temporaires est en partie effectué par une entreprise sociale.

## Une ville nourricière, support d'un nouveau économique

*Certains signaux faibles esquissent de nouveaux modes de vie urbains à moyen terme. La diminution des fonds publics, l'optimisation du foncier et la raréfaction de certaines ressources jouent un rôle dans la conception et la programmation des espaces verts. L'aménagement du temps de travail et l'exigence d'une alimentation de qualité de proximité encouragent de plus en plus d'urbains à cultiver eux-mêmes une partie de leurs fruits et légumes. Alors que certains espaces verts sont coûteux à entretenir et peu utilisés, certaines villes envisagent déjà que leurs parcs regroupent des espaces de cultures permettant aussi d'accueillir du public et des événements culturels. Ces tendances se retrouvent aujourd'hui dans de nombreuses villes nord-américaines.*



*Beacon Food Forest est située à 4 Km du centre ville de Vancouver*

### SEATTLE une forêt comestible

D'autres vont plus loin en créant des « écosystèmes forestiers à vocations vivrières ». C'est le cas de Seattle où pousse actuellement une forêt comestible de 3 hectares à 4 km du centre-ville. En 2010 et 2011, la ville a alloué plus de 100 000 euros de subventions pour développer le projet. Depuis les premières plantations de 2012, cette forêt nourricière est l'une des plus vastes au monde implantées sur un espace public. L'objectif de la forêt comestible de Beacon est de produire des fruits et légumes librement accessibles à la population, mais aussi, développer du lien social intercommunautaire.

Le projet est inspiré de la permaculture avec un souci d'économie de moyens. Une centaine de bénévoles issus des différentes communautés de Seattle œuvrent à la création de cet agrosystème forestier complexe

en imitant la composition et la diversité d'une forêt naturelle.

La ville de Los Angeles ou bien Adélaïde en Australie abritent déjà ce type de forêt. Si les jardins communautaires et les Incroyables Comestibles connaissent un fort succès, ces projets de forêts comestibles pourraient rapidement susciter des envies en France.

#### **Co-fondatrices :**

Jacqueline Cramer : Site Management, Education  
Glenn Herlihy : Site Management, Media Relations

**« Personne ne fertilise ou n'irrigue une forêt. La forêt est autonome. Si vous êtes capable de recréer une forêt nourricière alors votre principal effort sera d'en récolter les fruits. »** Robert Hart, spécialiste britannique du concept de la forêt nourricière



Étirements avant la session de travail collectif



Forêt urbaine de Beacon à Vancouver

## VANCOUVER, des fermes urbaines recréent du lien social

L'écologie urbaine est une condition de l'écologie sociale, c'est que l'initiative des fermes Sole Street Food s'efforce de prouver. Les logiques socio-économiques urbaines se retranscrivent dans l'organisation des tissus urbains. La faible pression immobilière des quartiers où résident les populations précaires engendre une vacance importante sur certains espaces urbains. Ces quartiers offrent donc des marges de manœuvres intéressantes pour y développer des projets d'aide aux personnes en difficultés.

Depuis 2008 Sole Street Food Farms développe à Vancouver des projets « d'écologie sociale » en formant à la production maraîchère des personnes en difficulté ou en réinsertion sociale. Le réseau de quatre micro-fermes urbaines hors-sols sont cultivées dans quatre différents quartiers défavorisés. Une trentaine de restaurants haut de gamme se fournissent en produits maraîchers chez Sole Food Street Farms dont les stands animent également sept marchés de la ville.

Les micro-fermes investissent des lots vacants ou d'anciennes zones de dépôts mis à disposition par la ville. Pour permettre la réversibilité de ces espaces, les techniques et le matériel de productions sont hors-sol et peuvent être déplacés vers d'autres sites. L'implantation de Sole Farms dans ces secteurs permet d'optimiser des espaces sous-utilisés là où la précarité et la détresse sont les plus grandes.

Fondé en 2008 par Michael Ableman et Seann Dory à Vancouver.







Une micro-ferme optimise l'espace aux abords du stade

Verger hors-sol sur un parking sous utilisé d'un quartier défavorisé de Vancouver

## DETROIT, gérer la déprise

Autre exemple à Detroit, qui est devenue la fermeture des usines FORD la première *shrinking city*. La déprise urbaine fût telle que des quartiers résidentiels ont été entièrement rasés. Les photos des paysages du centre d'affaire assailli par des rues en friche ont fait le tour du monde. Pour ceux qui n'ont eu d'autre choix que de rester, le besoin de cultiver la terre pour se nourrir s'est très vite imposé. En quelques années,

\* Ville en décroissance.

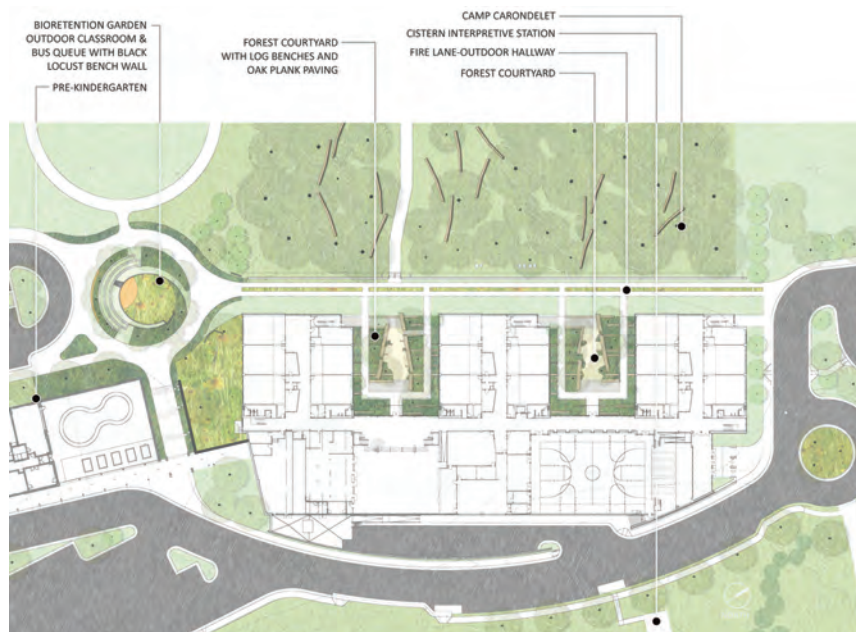
une centaine de mico-fermes ont été créées spontanément sur des terrains en friche. Après avoir répondu à l'urgence de la situation, l'activité maraîchère s'est rapidement structurée grâce aux restaurateurs locaux. En faisant figurer sur leurs menus les produits « Cultivés dans Detroit », les productions maraîchères de ces micros fermes ont permis de faire vivre correctement leurs exploitants tout en permettant aux consommateurs de s'assurer de la provenance locale de ces produits.

## La place de l'eau dans le projet urbain

La gestion de l'eau à toutes les échelles du territoire est un enjeu dans la régulation du ruissellement afin de garantir la qualité de la ressource dans les milieux naturels et pour les consommateurs. Notre relation à l'eau n'a cessé d'évoluer à travers le temps. Souvent déterminants dans l'implantation des villes, les espaces liés à sa gestion ne font que récemment l'objet de protections particulières. Paraissant abondants, et souvent contraignants pour urbaniser, bon nombres de fossés, mares et zones humides ont été bouchés ou drainés. Cette simplification du fonctionnement du cycle de l'eau en milieux urbains et ruraux engendre de sérieux problèmes écologiques et sanitaires. De nouvelles solutions de gestion de l'eau voit le jour grâce au génie écologique. L'eau retrouve sa place dans les projets urbains d'aujourd'hui.

### MANASSAS PARK, VIRGINIE une gestion intégrée de l'eau pour l'école primaire

Les concepteurs se sont inspirés de l'écosystème forestier situé à proximité de l'école. La gestion intégrée de l'eau génère des espaces pouvant être investis par les élèves et les usagers. La zone d'infiltration est un amphithéâtre de verdure qui abrite un « jardin de pluie ». Ce lieu est prévu pour des rassemblements ou cours en plein air. Il est un excellent support pédagogique pour sensibiliser aux enjeux de ce type de gestion intégrée à un équipement public.



Ce qui habituellement peut être considéré comme un détail technique contraignant est ici devenu l'iconographie d'un lieu. Ce projet a reçu le prix d'honneur de la fédération américaine des architectes et paysagistes en 2011.



Les eaux des toitures et des parkings sont traités par le jardin de biorétention

## LA MAILLERAYE-SUR-SEINE, retrouver une relation avec le fleuve

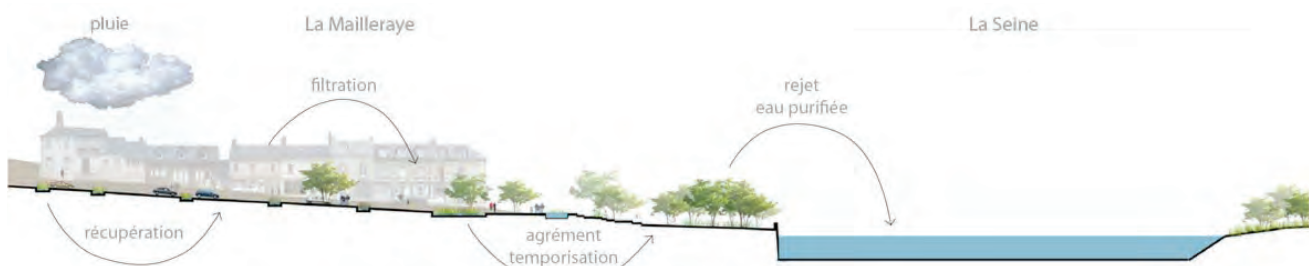
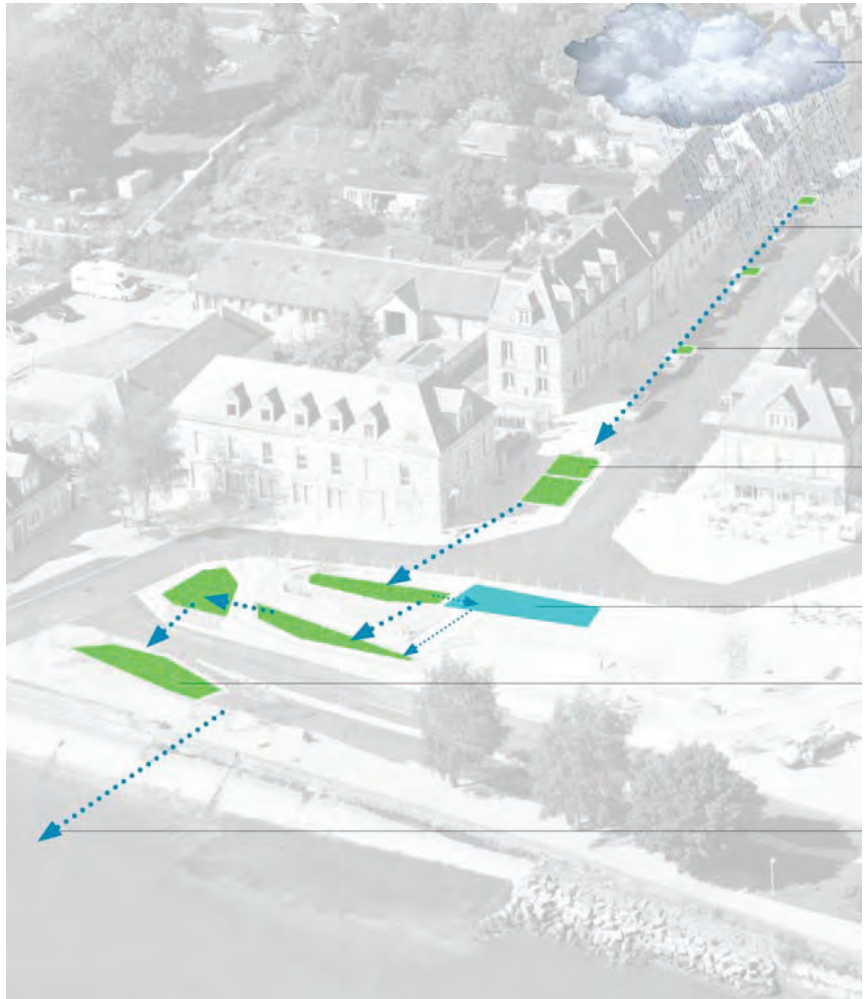
Située dans le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande, La Mailleraye-sur-Seine, bien connue pour son bac, a connu une phase déclin en 1977, à la construction du pont de Brotonne. En 2009 un réaménagement des espaces publics du centre-bourg est lancé pour rendre le village plus attrayant pour les habitants et les touristes. L'objectif est de recréer un lien fort entre le bourg et l'environnement de la Seine. Le projet de requalification des espaces publics traite de cette relation du village à l'eau. Un jeu de terrasses épurées met en scène le parcours de l'eau de pluie à travers des ouvrages rustiques jusqu'aux eaux vives de la Seine.

Recueillie le long de la route, l'eau coule à travers un réseau de petites mares filtrantes, puis elle est canalisée jusqu'à des bassins de phytoremédiation avant de rejoindre le fleuve. Cette approche a été facilitée par l'appui d'experts dans les domaines de la phytoremédiation et de l'hydraulique avant d'être inspectée par l'organisme de la politique locale de l'eau.

Dans l'agglomération rennaise, à Saint-Jacques-de-la-Lande, le Parc de la Zac Morinais a montré l'exemple dans la conception « zéro tuyau » permettant de révéler les éléments paysagers du site.

**Terminé :** juillet 2014

**Architecte paysagiste :** Agence Babylone



*Coupe de principe sur le processus d'épuration naturelle et gravitaire des eaux de voirie*

## LONDRES

### King's Cross Pond Club, inviter l'eau en ville



Les citoyens flânent et joggent le long de l'eau lorsqu'elle est présente en ville. Pouvoir s'y baigner n'est pas toujours possible, alors certaines villes rivalisent d'ingéniosité pour que la baignade fasse réellement partie de l'expérience urbaine.

Dans le quartier en pleine rénovation de la gare de King's Cross, a été inauguré en 2015 le premier bassin de baignade naturelle en milieu urbain. Particularité, il s'agit d'une installation artistique éphémère invitant les londoniens à s'immerger au cœur de l'un des plus grands chantiers urbains dans un « confetti » de nature. Le but est d'offrir aux londoniens un point de vue immersif d'état de pleine nature dans un cadre totalement urbain. Le bassin de quarante mètres entièrement filtré par des plantes est aménagé dans une butte de remblais. Il n'est pas prévu que le bassin soit pérenne, et pourtant un soin tout particulier a été apporté au design du lieu. La démarche des commanditaires en dit long sur le change-



ment de perception d'admettre que la nature est en appui à l'urbanisme. Cet exemple qui tient plus de l'animation culturelle que de l'aménagement de l'espace, nous démontre cependant qu'il est stratégique d'amener les éléments de nature, quels qu'ils soient, dans un état d'esprit positif, ou bien artistique. Produite par un animateur culturel spécialisé dans le bien-être et l'art de vivre,

l'installation fait aussi la promotion du sport et de la santé.

**Titre de l'œuvre :** Of Soil and Water / King's Cross Pond Club

**Maîtrise d'œuvre :** Ooze Architects et l'artiste Marjetica Potrc

**Maîtrise d'ouvrage :** Ville de Londres, à travers le programme artistique RELAY.

# Une participation active des habitants

## BORDEAUX Rue Kléber, [Re]Centres 2030

Améliorer les conditions de vie d'une rue passante et encombrée. La mairie a innové en imaginant de transformer la rue Kléber en rue jardin avec le concours de ses habitants. Ce projet s'inscrit dans un programme de valorisation du centre ancien, [Re]Centres, Bordeaux 2030.

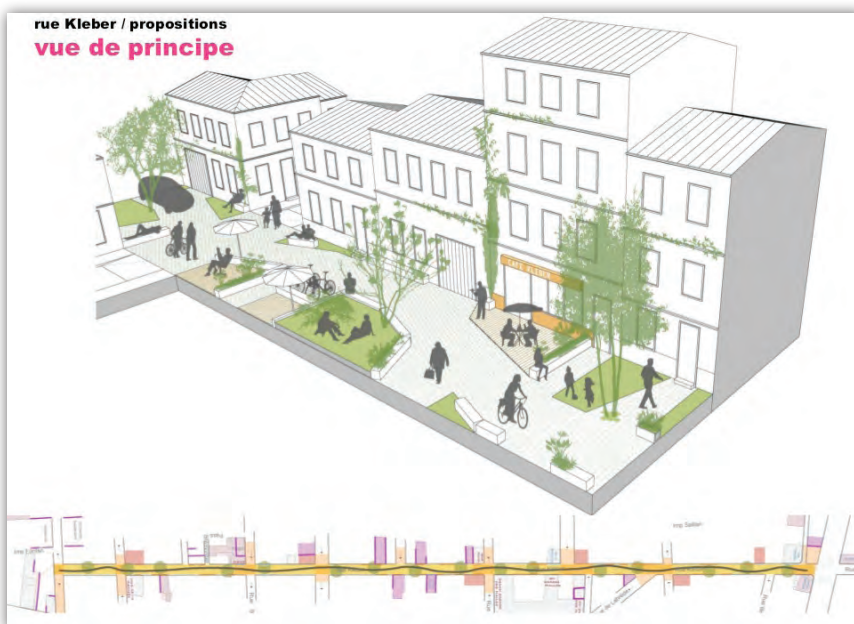
L'objectif est d'améliorer les espaces publics et l'habitat. Pour redonner de la qualité à cette rue, il a été jugé avec les habitants qu'il fallait y supprimer le stationnement. Initié en 2010 le projet de « rue jardin » a connu plusieurs étapes : rencontre et concertation avec les habitants, réunion de présentation, fête de rue... La première tranche de travaux a débuté fin 2013 et a été livrée en 2014, l'aménagement a été supervisé par une équipe de paysagistes.

Un modèle de gestion partagée entre la ville et les habitants a été élaboré. Sur certaines parties, la palette arborée et arbustive a été définie avec les services techniques pour des raisons d'entretien. Les autres sont laissées libres pour que les habitants puissent venir y planter ce qu'ils souhaitent, que ce soit d'autres plantes en pleine terre dans des fosses, des aromatiques dans des bacs ou bien des grimpantes dans les espaces réservés en pieds de façades. La circulation automobile a été apaisée grâce à un parcours sinueux où alternent fosses d'arbres, bancs et bacs de plantations. L'ensemble de la rue est découpée en tronçons, un seul est livré pour le moment. Une fois par semaine un jardinier de rue vient rencontrer les habitants pour échanger sur les bonnes pratiques à adopter dans la gestion de ce type d'espaces.



**Maîtrise d'ouvrage :** Ville de Bordeaux, [Re]Centres, Bordeaux 2030.

**Maîtrise d'œuvre, conception :** Friche and Cheap paysage.





Décroulage de la dalle de bitume, Le Transformateur

## SAINT-NICOLAS-DE-REDON

### « Un boqueteau en ville »

L'association « Les Amis du Transformateur » mène des actions expérimentales de retour à la nature maîtrisées sur le territoire d'une friche industrielle à Saint-Nicolas-de-Redon.

Pour fêter ses 10 ans d'existence, en cette année déclarée année internationale des sols par l'ONU, l'association s'est consacrée à un projet intitulé « Un boqueteau en ville ».

« L'objectif est de montrer que les sols de la ville, considérés comme stériles, ont au contraire une grande capacité à revivre et à accueillir la nature, et que sans mise en œuvre lourde ou complexe, il est possible de les améliorer pour faire naître et se développer simplement un boisement sain. »

Ce chantier de participation a permis de rouvrir une zone de 1 000 m<sup>2</sup> d'enrobé et de béton pour y créer des conditions favorables à la reprise du végétal. Pendant 10 jours, 28 bénévoles ont décroulé, brassé, recouvert et préparé le sol avec des apports organiques. Un mur de protection a été construit sur le pourtour de la zone avec les galettes de bitumes et des éléments de béton trouvés enterrés.

Cette expérimentation mise en œuvre à Redon peut servir d'exemple à des opérations de renaturation sur des espaces imperméabilisés en proie au ruissellement et à l'îlot de chaleur.

particulièrement exposées et se prêteraient à ces « réouvertures ponctuelles » où les polluants charriés par les eaux pluviales seraient captés par ces bosquets. L'urbanisation progressant parfois vers d'anciennes zones d'activités, cette pratique rapide et peu coûteuse permet de recréer rapidement des espaces de nature dont il est préférable de conserver confinée la pollution du sol tout permettant de limiter les effets d'îlot de chaleur urbain.

### Partenaires :

Conseil départemental 44, Commune de Saint-Nicolas de Redon, Communauté de commune du Pays de Redon, Agrocampus d'Angers, Centre régional de la propriété forestière des Pays de Loire et Institut d'aménagement de la Vilaine.



Jeunes plants paillés et protégés contre les lapins



Swing Garden à Wallisellen, Suisse

## PORTLAND

### « Depave » multiplie les espaces de nature

Sous le bitume, le paradis...c'est le slogan imaginé par Arif Khan, fondateur du collectif Depave. En 2005, il démolit son garage et le remplace par un bosquet d'arbres fruitiers, il réalise que ce type d'action pourrait être menée à de plus grandes échelles. Trois ans plus tard, il rassemble plus d'une centaine de bénévoles et transforme un parking sous-utilisé en jardin communautaire. Aujourd'hui Depave est incontournable dans le paysage des actions de lutte contre le ruissellement et le plaidoyer pour l'écologie sociale.

Depave assure l'assistance technique à ceux qui souhaitent enlever le béton et l'asphalte. Une étude technique permet de définir les zones à ouvrir pour favoriser l'infiltration des eaux de pluie et la croissance des végétaux. Les chantiers participatifs ont lieu dans des cours d'écoles, ruelles, parking, centres sociaux...

Le message est clair, la suppression de surfaces d'asphalte réduit la pollution des eaux de ruissellement, augmente la quantité de terres disponibles pour la restauration des habitats, l'agriculture urbaine, les arbres, la végétation. Arif Khan affirme que ces espaces de reconquête sont essentiels au quotidien pour une « contemplation de la beauté naturelle ».



#### Budget annuel environ 630 000 euros

5 - 8 jours par projet

4 - 6 organisateurs + des dizaines de bénévoles

**Actions.** Ouvrir les sols imperméables et créer des espaces végétalisés qui interceptent les eaux de ruissellement. Fédérer la communauté autour de projets qui améliorent la qualité de vie et d'usage à l'échelle locale.

Portland, une cour d'école / avant - après



Ancien parking d'une copropriété



## MONTRÉAL, une association pour un programme

Agir à toutes les échelles du territoire demande l'implication de tous les acteurs de la ville, dont ses habitants. C'est grâce à leur mobilisation que de nombreux petits espaces peuvent être renaturés. C'est ce que met en avant le programme du Centre d'Écologie Urbaine de Montréal (CEUM) « Transforme ta ville ». Le montage partenarial de cette structure et le programme qu'il met en place est intéressant au titre qu'il laisse un droit de regard à la ville sur les micro-projets tout en encourageant les habitants à se responsabiliser pour la qualité de vie et d'espace de leur quartier.

Le CEUM développe et propose des pratiques et des politiques urbaines qui contribuent à créer des villes écologiques, démocratiques et en bonne santé.

Cela se traduit par des actions qui :

- encouragent la pratique de l'agriculture urbaine et le verdissement dans les villes ;
- favorisent le partage de la rue entre tous ses usagers ;
- permettent l'émergence et le maintien de quartiers à échelle humaine ;
- impliquent les citoyens dans les décisions qui touchent leur milieu de vie.

« Transforme ta ville » est un appel à projets citoyens pour réaliser des interventions sur des espaces publics et/ou sous-utilisés.



### Objectifs :

- améliorer la qualité de vie,
- démontrer le potentiel des espaces publics,
- permettre aux citoyens de s'approprier la ville.

Dans un premier temps, les habitants participent à une réunion d'information et complètent un formulaire illustrant leur idée de projet. La deuxième phase est une rencontre organisée par la ville pour faire se rencontrer les propriétaires des lieux concernés par une idée et les porteurs de projets. Cette étape permet également aux techniciens de valider la faisabilité des projets.

Les projets retenus sont ensuite transmis au CEUM qui dessine les plans techniques du projet s'assurant dès lors de ses fonctions écologiques et de la palette florale. Les plans des projets sont offerts aux habitants avec toutes les indications nécessaires. Une subvention maximale de 500 \$ leur est attribuée. Les habitants réalisent eux-mêmes leurs projets. Seul un projet qui aura reçu l'autorisation pourra être remboursé et seules les dépenses matérielles avec preuve d'achat seront remboursées.

### Calendrier (lié au climat canadien)

- Mai - juin : période pour soumettre un projet.
- Début juillet : sélection des projets qui seront financés.
- Mi-juillet à fin septembre : réalisation des projets.



### EXEMPLES DE PROJET

Le projet doit contribuer au développement durable des quartiers et viser un intérêt collectif. Le CEUM se donne le droit de refuser tout projet qui va à l'encontre de sa mission et ses valeurs et cherche à s'assurer de la diversité des projets.

Voici des exemples de projets pour vous inspirer :

- fermeture de rue ou de ruelle ;
- verdissement et agriculture urbaine sur les espaces publics ;
- réalisation de mesures d'apaisement de circulation ;
- aménagement d'espace public ;
- art public.



Ruelles  
aménagées par  
leurs habitants et  
le CEUM. Quartier  
de Rosemont,  
Montréal

Rue Kléber,  
Bordeaux



### Contact

Dimritri Boutleux  
02 99 01 85 10  
d.boutleux@audiar.org

Photos Droits réservés



AGENCE D'URBANISME  
ET DE DÉVELOPPEMENT INTERCOMMUNAL  
DE L'AGGLOMÉRATION RENNAISE

3 rue Geneviève de Gaulle-Anthonioz - CS 40716 - 35207 RENNES Cedex 2  
T : 02 99 01 86 40 - www.audiar.org